

Paru dans l(es) édition(s): Antibes

Silence, ça tourne

SOPHIA ANTIPOLIS

C'est une petite révolution en matière de films institutionnels qui est en marche depuis lundi, à Sophia-Antipolis. Comme d'habitude, on filme des sociétés, des bureaux, des laboratoires. Mais cette fois-ci, c'est beaucoup plus fun. Il y a de l'action, des coups de feu, des pistolets. L'idée est de promouvoir le territoire, mais à travers une histoire. Alors, le mystérieux Mike rode avec ses lunettes noires autour de Polytech'Nice ou de Skema. Et puis il y a le héros, CL 21, qui court de site en site après des indices qui pourraient lui révéler son identité... Au début de l'intrigue, le jeune homme s'était réveillé au beau milieu de l'aéroport Nice-Côte d'Azur sans plus savoir qui il était. À son poignet : un bracelet futuriste sur lequel s'égrène un angoissant compteur. Et dans sa poche, quelques indices le menant en terres sopolitaines... Des aventures qui seront diffusées d'ici deux mois sur internet, via une série de 12 épisodes de trois minutes.

Pour attirer les internautes

Une fiction comme une autre ? Pas vraiment, car c'est un réel concept qui est peut-être en train de naître avec ce tournage. « *Voilà 20 ans que je travaille dans la production de films institutionnels sur Sophia. Avec l'émergence de nouveaux supports, de nouvelles technologies, il faut réinventer des*

modèles, explique Philippe Aigouy, qui pilote le projet avec sa société Vidéo Sud Production. *Sur Internet, on ne peut pas mettre en ligne des films classiques, il faut attirer l'internaute, faire le buzz* ». D'où cette idée de passer par le divertissement, la fiction. C'est une rencontre qui a mené Philippe sur cette voie. Une rencontre avec « la bande de Peymenade » comme il les appelle. De jeunes artistes locaux réunis au sein du collectif DK-Motion, spécialisés dans la création audiovisuelle et le graphisme. Ce sont précisément deux d'entre eux, Mathieu Caillière et Benoît Lamouche qui sont à l'origine et à la réalisation de la série. Le reste de l'équipe technique est elle aussi locale. Côté acteurs, certains sont même venus de Paris, emballés par l'idée. « *Pourtant, les cachets ne sont pas faramineux* », s'excuse presque le producteur. Philippe Agouy a réussi à lever 25 000 euros pour ce projet. « *Je suis allé le présenter à différents partenaires locaux (1), des entreprises, des collectivités. Ceux qui ont accepté d'y participer ont été inclus dans le scénario et apparaissent dans la série, ils sont devenus le cadre de l'intrigue. C'est une nouvelle façon pour eux de promouvoir leur image.* » Voilà donc pour le *business model*, que Philippe espère voir devenir récurrent. « *On y croit, toutes les personnes à qui nous*

l'avons présenté aiment le concept. Nous espérons même une diffusion à la télé, et surtout une deuxième, voire une troisième saison. »

En attendant, jouant à fond la carte du web 2.0, toute l'équipe alimente chaque jour un blog, avec les récits et photo de tournage. De quoi patienter en attendant le buzz ?

1. CCI, Amadeus, Casa, Polytech'Nice, **Eurecom** Sophia Country Club, M Planet

Savoir +

www.lahun-project.com/blog/

www.vsp.fr

Depuis lundi, une équipe de tournage arpente les lieux emblématiques du parc, et bouleverse les codes du film institutionnel. L'idée : promouvoir le territoire, via la fiction

Petite pose pour toute l'équipe, hier, lors d'une journée de tournage aux Espaces Antipolis. (Photo Vincent Rossotti)

FLORENCE BUADES